

“ discuter ceux qui sont animés d'un zèle ardent et peu éclairé ; celui qui vit avec droiture ne saurait avoir tort ! ”

“ Ce que l'exemple et le zèle de ses enfants n'avaient pu obtenir lui fut enseigné par l'approche de sa mort. Durant la maladie qui l'emporta, il fut pris d'une sorte d'insensibilité qui fit croire à sa famille qu'il n'avait plus connaissance de ce qui se passait autour de lui ; il ne se réveilla de ce sommeil léthargique que le quatrième jour avant sa mort. Et comme si, pendant cet intervalle, devenu sourd à la voix de l'homme, il eût appris de Dieu même à connaître sa fin dernière, il appela sa famille auprès de son lit, et demanda un prêtre afin d'être reçu, sans délai, dans le sein de l'Eglise. Le chanoine Worlet, grand vicaire, accourut en toute hâte à l'appel du moribond, pour recevoir sa profession de foi catholique, tandis que son propre fils avait l'inénarrable consolation d'arriver à temps pour lui administrer les derniers Sacrements. Tant de grâces à la fois changèrent pour le bon et vénérable vieillard la perspective pénible de sa fin prochaine en une félicité toute céleste. Une conversion à 75 ans n'est plus un événement rare de nos jours, mais c'est toujours un beau spectacle et une salutaire leçon. Nous avons la conviction que le retour de M. W. à la foi fut le fruit des ferventes prières de ses fils et petits-fils, qui n'ont cessé de demander à Dieu cette grâce depuis le jour de leur abjuration. La femme du défunt avait, elle aussi, été élevée dans le protestantisme ; elle y vécut, comme son mari, jusqu'à ses derniers jours. Comme à lui, la grâce de la conversion lui fut accordée assez à temps pour qu'elle put être comptée parmi les fidèles sur la terre, et être fortifié, à sa dernière heure, comme les enfants de l'Eglise peuvent seuls l'être, par la grâce des Sacrements, si consolante pour l'âme du catholique. Dans ces deux exemples, nous trouvons un